

Troisième mission en Inde du Sud (Tamil Nadu) Janvier 2020.

Dr LAUGIER Suzette

Deepam Trust et la force tranquille de son responsable Zacharias, ont veillé sur l'équipe santé de SH pendant notre mission de formation et de « camps médicaux » durant trois semaines.

Nous avons partagé l'essentiel : « le vivre ensemble » dans l'unité de nos diversités. Enseigner, nous réunir, manger, dormir dans un même lieu de vie, ils ne nous ont pas quittés. Puis nous déplacer, en leur présence attentive et vigilante, à pied ou en mobylette (ici, pas de casque) ou en rickshaw pour rejoindre les médecins indiens dans les « camps médicaux » des villages.

Premier Temps de la mission : Formation des auxiliaires médicaux.

Huit femmes participent avec régularité et les deux hommes inscrits ne peuvent venir.

ICI, Personne ne parle Français.

Les étudiantes parlent et écrivent en tamoul. Zacharias et Joy, nos traducteurs, parlent un anglais à l'accent indien. Et nous, un anglais scolaire.

_Un enseignement interactif se déroule le matin. Le contenu des cours est souvent établi en réponse aux demandes des étudiantes. L'essentiel étant dans la mobilisation de leurs compétences. C'est cette relation chaleureuse et leur soif d'apprendre qui ont déclenché une dynamique d'ouverture à ces connaissances nouvelles.



_L'après-midi ce sont les travaux pratiques supervisés par Joy. Elle reformule, avec intonation et gestes, le cours du matin et insiste sur les key notes.

ICI, On oublie le facteur temps.

Nous partageons ce temps donné, sans compter, dans une atmosphère à la fois studieuse et joyeuse. Les étudiantes, assises en lotus sur le sol, dessinent de grands tableaux comparatifs : Bryonia- Rhus Tox, Arnica-Apis , Calcarea Carb- Calcarea Phosphorica- Calcarea Fluorica...Les feuilles jaunes, vertes, bleues, oranges sont écrites en tamoul et les Keys notes sur des petits « postit » jaune vif. Ces tableaux sont accrochés aux murs de la salle de cours pour une bonne mémorisation. Puis, les étudiantes participent, avec bonne humeur, à des jeux de rôle patient/médecin pour trouver le remède homéopathique. Je reste pleinement présente, à l'écoute de leurs questionnements.



Après les révisions, la remise des diplômes est un temps fort : Chaque étudiante exprime son vécu de la formation et son désir de mettre en pratique cet enseignement. Elles sont élégantes avec leur sari coloré et rayonnantes avec de belles fleurs dans les cheveux. Ces femmes courageuses sont heureuses de recevoir une reconnaissance bien méritée. Pour moi, cet échange de regards et de sourires est émouvant.



Maintenant, c'est le deuxième temps de la mission : Les « camps médicaux »

ICI, l'imprévu est au programme. Notre capacité d'adaptation est sollicitée au quotidien. Je découvre une autre manière de vivre : Accepter, avec sérénité, les événements imprévisibles et ce qui est inévitable. Nous n'avons pas la responsabilité de gérer l'organisation des camps. C'est Zacharias et son équipe, qui, mettant les choses essentielles en premier, trouvent toujours les solutions, dans la discrétion et la délicatesse.

A chaque « camp », malgré le changement de lieu le matin même (décès brutal d'un habitant), le changement de date (campagne de vaccination polio dans tous les villages), l'indisponibilité d'un médecin indien signalée par téléphone la veille au soir (qui sera remplacé par un autre médecin qui fait 3 heures de route pour nous rejoindre au juste moment). Il y a eu aussi les imprévus liés aux conditions météo car cette année nous avons eu parfois de la pluie alors que les consultations dans les villages se déroulent souvent en plein air sous un arbre au bord du chemin ...Ils s'adaptent, instantanément à chaque situation imprévue. Leurs nouvelles idées concrètes sont parfaitement adaptées au terrain et selon leur culture. J'ai conscience d'avoir beaucoup à apprendre et à recevoir de leur manière d'être. Mes habitudes, mes idées toutes faites, mes certitudes se diluent et je me laisse surprendre et guider. J'apprends à être très patiente et à attendre le bon moment pour tout. Les camps se sont toujours réalisés au bon moment et dans de bonnes conditions



Je découvre la richesse des échanges avec les médecins homéopathes indiens (5 rencontrés cette année) et les consultations assumées, à leurs côtés. Les pathologies rencontrées ont été diverses : Hommes jeunes, au dur labeur, souffrant de douleurs articulaires et musculaires, de sciatiques et lumbago avec de grosses varices et souvent des hernies inguino -scrotales. Femmes souffrantes, usées et édentées, déminéralisées qui mâchent un mélange de feuilles de bétel avec tabac et bicarbonate pour se donner la force de travailler, l'estomac vide. Problèmes cutanés chez les enfants (furonculose, mycoses, vitiligo). Hypotrophie chez les nourrissons quand leurs jeunes mères ont des difficultés à les nourrir au sein. Trois auxiliaires médicales qui nous ont accueillis dans leurs villages se sont révélées par leur engagement total, leur maturité et leur disponibilité lors des camps médicaux. Elles vivent dans un dénuement conscient et une sobriété heureuse ; Leur vie, elle la donne. « Le bien ne fait pas de bruit »

Nancy Neelavatti, mariée et mère de deux grands garçons, qui assume avec compassion les nouvelles responsabilités qui lui sont données lors des consultations avec les médecins.

Iswarya qui a déjà suivi la formation l'année dernière en étant enceinte de huit mois et qui nous a présenté cette année son petit garçon. Elle est prête pour gérer la pharmacie homéopathique : à partir de la fiche de prescription des médecins avec le nom et l'âge du patient en tamoul. Elle imprègne les granules et explique de façon pratique cette prescription en répondant à toutes les questions des patients.



Nishanthini (mère d'un enfant de 3 ans). Sans gratification particulière, elle est déjà au service des personnes âgées abandonnées et solitaires. Elle accepte de prendre soin de la santé des enfants et de repérer les jeunes mères qui ont des difficultés à allaiter leur enfant dénutri.

Ces auxiliaires médicales vont rejoindre le programme de suivi et de soins qui continue, sous la responsabilité de Deepam Trust, tout au long de l'année après notre départ.

Le partenariat SH- Deepam Trust est un accompagnement fidèle dans la mise en œuvre de leurs projets, au long cours, pour la santé des exclus et des sans droits démunis.

Merci aux adhérents de SH pour leur soutien régulier, et, aux bénévoles solidaires qui ont contribué à la réalisation de cette mission.

Je l'ai vécu, sur le terrain, comme une alliance avec les auxiliaires médicales formées et une démarche d'équipe avec les médecins homéopathes indiens.

Merci à Monsieur Zacharias pour le service des plus démunis dans la joie du cœur.

